

de la paroisse, s'élève gracieusement une chapelle en bois, éclatante de blancheur, et surmontée d'un joli clocher. L'année dernière, cette chapelle était à peine logeable : aujourd'hui, elle est parfaitement terminée à l'extérieur, très-bien tapissée en dedans, et pourvue de bancs qui donnent à la fabrique un revenu considérable. Il y a dans le sanctuaire deux autels ornés avec un goût exquis. A la sacristie, rien ne manque : l'industrie et le talent y ont suppléé à la richesse ; tout est si bien à l'ordre que l'on se croirait presque dans une ancienne paroisse.

Une belle avenue conduit du chemin royal au petit presbytère, qui s'élève, avec toutes les dépendances nécessaires, à côté de la chapelle. De nombreux pavillons flottaient aux vents le long de cette avenue ainsi que sur la chapelle, et de loin l'on pouvait lire cette inscription écrite en gros caractères au-dessus du presbytère : *Vivent les bienfaiteurs de la Colonisation !* De ce presbytère, de